

PRÉAMBULE À LA CRITIQUE DU PROGRAMME CORE

(Extrait de « Le crime de Tchernobyl » Édition Actes Sud 2006, p.368)

On pourra objecter à cette critique du texte de ETHOS-CORE qu'elle n'attaque pas seulement ce Programme, mais le travail du professeur Nesterenko lui-même. En effet, tout ce que CORE prévoit dans son texte, ETHOS l'a appris de Nesterenko, avant de le faire chasser par les autorités biélorusses des 5 villages du district de Stoline, où il travaillait depuis des années dans les Centres de protection radiologique qu'il avait fondés. C'est Nesterenko, en effet, qui a créé, dès 1990, 370 centres locaux de contrôle radiologique des aliments (CLCR) dans les villages les plus contaminés; c'est lui qui a formé à la radioprotection les professionnels des villages (médecins, infirmières, maîtres d'école...); c'est lui qui instruit les enfants des villages, plus réceptifs que les adultes, pour qu'ils éduquent leurs parents dans les cuisines sur la façon de traiter les aliments; c'est lui qui fut le premier et le seul à mesurer systématiquement la contamination interne de l'organisme des enfants et à fournir ses données au Ministère de la santé et au professeur Bandajevsky, qui mettait ses données en relation avec les pathologies qu'il étudiait...

Mais là s'arrête justement le parallélisme entre Nesterenko et les auteurs du programme ETHOS-CORE. Il y a une omission essentielle dans ce Programme et une idéologie, qui en changent totalement la nature et le rendent inopérant par rapport au travail de radioprotection expérimenté et préconisé par les professeurs Nesterenko et Bandajevsky au cours de ces années. La science de ces deux scientifiques c'est d'avoir démontré la nocivité de l'incorporation chronique du radio-césium dans les cellules et les tissus, ainsi que la possibilité d'éliminer ce poison radioactif par la prise orale de pectine. Ce problème de l'élimination des radionucléides du césium 137 incorporé dans l'organisme par les habitants *via* la nourriture contaminée, n'est jamais pris en compte par le Programme CORE (ni plus tard par la publication SAGE), mais au contraire, de fait, combattu. En effet, l'adoption officielle de la prophylaxie par adsorbants à base de pectine, réclamée par Nesterenko pour protéger au moins les 500 000 enfants contaminés du Belarus, changerait la nature de ce Programme européen de façon radicale. Car reconnaître à la pectine de pommes une efficacité et une utilité réelles, constater l'effet bénéfique sur la santé de cet adsorbant naturel qui accélère l'élimination des radionucléides de l'organisme, porterait à reconnaître automatiquement qu'une contamination de masse existe réellement, qu'elle est bien causée par le Césium137 répandu par l'incendie de Tchernobyl et non par le "stress", et qu'il est nécessaire, sinon d'évacuer tous les enfants des territoires contaminés, au moins de distribuer cet additif alimentaire d'urgence pour freiner la catastrophe sanitaire croissante. Mais ETHOS-CORE refuse de financer la pectine et organise la *réhabilitation*. Son texte n'explique pas comment la RÉHABILITATION des territoires qu'il prône pourrait garantir la protection des 80% des enfants du Belarus, qui sont malades suite à la catastrophe de Tchernobyl. Les enfants malades n'étaient que 20% avant 1986 : données officielles du ministère de la santé. [Déclaration du Président de l'Académie des sciences du Belarus, en décembre 1999, confirmée par le Vice-ministre de la santé du Belarus à l'audition parlementaire sur les conséquences de la catastrophe de Tchernobyl, en avril 2000.]